

[Benoit](#) nous a extrait un passage, court mais intense, que je trouve particulièrement important pour répondre comme il faut à l'argument de LA TAILLE de la société, argument fautif, mal fondé, qui « *reproche au tirage au sort de n'être pas adapté à la grande taille de nos sociétés, grande taille qui exigerait forcément l'élection de maîtres (prétendument compétents) pour régler des problèmes modernes (prétendument complexes)...* », alors que, précisément, le tirage au sort, accompagné et renforcé par les multiples contrôles permanents et rigoureux qui vont forcément avec, est mille fois mieux adapté (que l'élection) à la grande taille d'un corps politique :

httpv://youtu.be/yAHb1UzOr_I

Cette explication-là devrait bien servir à de nombreux virus, dans leurs efforts quotidiens pour rendre aimable à leurs proches (encore hypnotisés et endormis par la télé et la doxa) l'idée émancipatrice du tirage au sort en politique.

Je profite de cette occasion pour rappeler ci-dessous quelques riches conversations à propos de la TAILLE idéale du corps politique, ainsi que de l'argument du NOMBRE :

- [Réflexion de MARAT sur la taille limite d'un État démocratique](#)
- [Méditation sur l'obéissance et la liberté\(Simone Weil, hiver 1937-1938\)](#)
- [L'arithmétique de la démocratie ; ou les conséquences démocratiques de la dimension des nations \(par Jean-Jacques Rosa, 2005\)](#)
- [Pas de démocratie sans cellules politiques à taille humaine : vive la commune](#)

Faites passer ☐